

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 131: Publier à tout prix!

Rubrik: Du côté du FNS et des Académies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Informer honnêtement au lieu de persuader

Dans une carrière scientifique, la formation aux médias est un passage obligé, mais le sujet évolue. Pour s'en convaincre, il vaut la peine de

comparer les «Top Five Tips for Communicating Science», présentés en 2009 dans *New Scientist*, et les «Five Rules for Evidence Communication», publiées en novembre 2020 dans *Nature*. Les «cinq meilleurs conseils» étaient ceux du biologiste marin et cinéaste Randy Olson («Don't Be Such a Scientist»): improvisation, marketing, dramatisation, visualisation et narration correspondent à mon expérience personnelle en matière de formation aux médias. On nous a appris à nous montrer naturels et non comme des chercheurs ennuyeux. A ne pas nous inquiéter de donner des informations imprécises d'un point de vue scientifique. Car même si nos travaux ont débouché sur des résultats intéressants, les résumer ne suffit pas. Il

faut encore les partager avec le public, dans un langage simple et à l'aide d'illustrations simples.

Comme ses collègues, David Spiegelhalter, professeur en compréhension des risques par le public à l'Université de Cambridge (GB), est d'avis que ces techniques de communication ont fait leurs preuves. Pendant la pandémie de Covid-19 toutefois, cette approche marketing a échoué de manière répétée. En réaction, le professeur et son équipe interdisciplinaire ont développé cinq conseils qui se distinguent nettement de ceux de Randy Olson: informer au lieu de persuader, proposer une présentation équilibrée, ne pas cacher les incertitudes, indiquer la qualité des preuves et anticiper la désinformation.

Le savoir, l'honnêteté et de bonnes intentions permettent de créer des rapports de confiance nécessaires en temps de crise. Si les chercheurs donnent l'impression qu'ils mènent leur propre croisade, la confiance s'étoile rapidement. Idem lorsqu'ils ignorent simplement des thèmes qui comptent pour un grand nombre de personnes. Nous devons raconter l'histoire complète, et dire aussi ce que nous ne savons pas. Beaucoup d'entre nous, moi y compris, ont sous-estimé le virus et auraient aimé avoir davantage souligné leurs incertitudes, par exemple sur l'apparition de nouveaux variants ou la transmission du virus par les aérosols. Enfin, nous devons anticiper le fait que nos déclarations peuvent être mal comprises ou mal utilisées.

Il reste beaucoup à apprendre en matière de communication scientifique en temps de crise. L'article de l'équipe de David Spiegelhalter paru dans *Nature* est une lecture obligée.

Photo: Nicolas Brodard/SNF



Matthias Egger est président du Conseil national de la recherche du FNS.

Les patientes ont leur mot à dire

Le but du programme IICT (Investigator Initiated Clinical Trials) du FNS est de répondre à des questions médicales importantes pour la société. Pour la première fois, des représentantes et des représentants du public ont participé au processus d'évaluation d'études cliniques. Après un appel à candidatures, quatre personnes avec une longue expérience dans la défense des intérêts des patients ont été sélectionnées. Leur rôle : vérifier si l'implication des patientes et des patients est respectée dans les projets soumis. «Trop souvent, ils sont considérés comme des objets. Nous leur donnons une voix et un vote», souligne Larisa Aragon Castro, l'une des représentantes. Au vu du succès de ce projet pilote, le FNS va évaluer la possibilité d'étendre la participation du public à d'autres de ses instruments d'encouragement.

Refuge pour des scientifiques d'Afghanistan

Photo: AFP/Keystone



La prise de pouvoir par les talibans en Afghanistan a bouleversé de nombreux pans de la population, y compris la communauté scientifique locale. Pour les chercheuses et chercheurs en danger dans leur pays, il existe le réseau de solidarité Scholars at Risk (SAR). Celui-ci regroupe 500 universités dans le monde qui peuvent accueillir temporairement des scientifiques et leur famille afin qu'ils puissent continuer leurs travaux en sécurité. A travers son instrument de financement «Scientific Exchanges», le FNS soutient le réseau SAR et peut octroyer une aide financière aux institutions suisses qui souhaitent offrir un refuge à des scientifiques. C'est le cas de l'Université de Genève qui a notamment accueilli des chercheurs en santé et en géographie.

Des thérapies révolutionnaires



Thomas Berger (à dr.) de l'Université de Berne et Nicola Aceto (à g.) de l'ETH Zurich ont reçu respectivement les prix scientifiques suisses Marcel Benoist et Latsis 2021. Thomas Berger a été récompensé pour ses travaux dans le domaine des thérapies en ligne, et Nicola Aceto pour ses recherches sur le cancer, plus particulièrement dans la formation des métastases. Le Prix Benoist, qui récompense des travaux scientifiques en rapport avec la vie humaine, a été décerné dans le domaine des sciences humaines et sociales. Le prix Latsis, qui distingue les travaux exceptionnels de scientifiques de moins de 40 ans, a été décerné dans le domaine de la médecine et de la biologie.

La Suisse intelligente et numérique

Des sujets tels que l'agriculture numérique, la cybersécurité et les villes intelligentes occuperont toujours plus la Suisse à l'avenir. Le Technology Outlook 2021 publié par l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) décrit les 43 technologies qui ouvrent la voie vers l'avenir. Le rapport évalue leur importance pour la Suisse et propose une analyse comparative de notre pays et certains pays européens.

Pérenniser l'excellence de la Suisse

Suite à la non-association de la Suisse à Horizon Europe, le FNS a mis en place des mesures transitoires sur mandat de la Confédération. Les chercheurs qui voulaient postuler pour un ERC Advanced Grant ont pu poser une requête pour les SNSF Advanced Grants. Ceux-ci encouragent des projets innovants et à haut risque en Suisse. De plus, le FNS a proposé une mesure de transition pour remplacer les Actions Marie Skłodowska-Curie (MSCA). Le nouvel instrument SNSF Swiss Postdoctoral Fellowships est destiné aux jeunes scientifiques qui n'ont pas plus de huit ans d'expérience postdoctorale. L'objectif de ces mesures est notamment de maintenir l'attractivité de la place de recherche suisse.

Une procédure de sélection bien notée

Pour la 5e série des Pôles de recherche nationaux (PRN) lancée en 2018, le FNS avait reçu plus d'une cinquantaine de propositions, qui ont été soumises à un examen scientifique approfondi. Quelle a été la qualité de la sélection réalisée par le FNS ? Une étude externe vient de conclure favorablement sur ce point: la procédure a été globalement bien organisée et s'est déroulée comme prévu. La majorité des candidates et candidats ont été satisfaits, tant de la rigueur apportée à l'évaluation des dossiers que du retour d'information. L'étude pointe tout de même certaines possibilités d'amélioration: le FNS pourrait par exemple réglementer encore plus clairement la manière dont il entend éviter les conflits d'intérêts parmi les membres des organes d'évaluation. Les six PRN de la 5e série ont été lancés à l'été 2020.

Ensemble pour plus de durabilité



Le FNS et la Direction du développement et de la coopération (DDC) renouvellent leur partenariat pour les dix prochaines années. Leur objectif commun: la mise en œuvre de l'Agenda 2030 de l'ONU. Les deux institutions financeront un nouveau programme thématique encourageant la recherche transdisciplinaire et orientée solutions dans les pays émergents et en développement. Le FNS développera par ailleurs des réseaux de mise en œuvre qui mettront en relation les scientifiques et les utilisateurs potentiels des résultats de la recherche. Dans le cadre du programme r4d mis en place en 2012, le FNS et la DDC ont déjà soutenu plus de 80 projets dans des pays à faible et moyen revenus. On ne compte plus les initiatives concrètes qu'il a ainsi été possible de mettre en œuvre: utilisation de nouvelles sources alimentaires dans les élevages de volaille en Afrique de l'Ouest, développement de panneaux en fibres de noix de coco pour la construction aux Philippines, etc.

Des solutions pour améliorer la recherche clinique

Photo: Gaëtan Bally/Keystone



La qualité des soins nécessite de solides bases scientifiques. Pourtant, la recherche clinique orientée vers les patientes et les patients dans les hôpitaux suisses est à la traîne par rapport à la recherche fondamentale et expérimentale et n'est pas aussi performante que cette dernière dans les comparaisons internationales. Le White Paper Clinical Research publié par l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) vise à inverser la tendance. Il dresse un état des lieux de la recherche clinique, formule des objectifs, des recommandations et des mesures sur la manière dont les hôpitaux peuvent promouvoir la culture de la recherche clinique et créer des conditions optimales – dans l'intérêt des patients et de la société dans son ensemble.

Plan d'action contre la disparition des insectes

Photo: Thomas Marent



La situation des 40 000 à 60 000 espèces d'insectes vivant en Suisse est inquiétante selon le rapport «Diversité des insectes en Suisse», premier sur le sujet du Forum Biodiversité de l'Académie suisse des sciences naturelles. Variété et taille des populations ont beaucoup diminué ces dernières décennies, notamment à cause de la perte d'habitats, la surfertilisation, l'usage de pesticides et la pollution lumineuse. Pour enrayer la tendance, le rapport propose un programme en douze points, dont l'aménagement et l'entretien d'espaces protégés, la valorisation et la mise en réseau d'habitats ou encore la création de zones de promotion de la biodiversité dans l'agriculture.